



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

réforme

Question au Gouvernement n° 2609

Texte de la question

RÉFORME DES RETRAITES

M. le président. La parole est à M. Jean-Pierre Brard, pour le groupe de la Gauche démocrate et républicaine.

M. Jean-Pierre Brard. Monsieur le Premier ministre, je vais vous lire une citation que vous identifierez peut-être : " J'ai dit que je ne relèverais pas l'âge légal de la retraite, pour un certain nombre de raisons. " (*Exclamations sur les bancs du groupe UMP.*)

M. Michel Havard. C'est du réchauffé !

M. Jean-Pierre Brard. " Et la première, c'est que je n'en ai pas parlé pendant ma campagne présidentielle. Ce n'est pas un engagement que j'ai pris devant les Français. "

M. Jean-Michel Fourgous. Vous non plus, vous n'en avez pas parlé !

M. Jean-Pierre Brard. " Je n'ai pas de mandat pour cela. Et ça compte pour moi. "

Qui a dit cela sur RTL en mai 2008 ? Est-ce Pinocchio ? (*Exclamations sur les bancs du groupe SRC. - Vives protestations sur les bancs du groupe UMP.*)

M. Maurice Leroy. C'est Brard !

M. Jean-Pierre Brard. Non : c'est Nicolas Sarkozy, Président de la République, qui, de nouveau, a menti (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe SRC. - Protestations sur les bancs du groupe UMP*), qui a trahi la confiance des Français !

Il avait dit : " Travailler plus pour gagner plus ". Le résultat ? Sept cent mille chômeurs de plus !

M. Richard Mallié. Et la crise, Brard ? Qu'est-ce qu'on en fait ?

M. Jean-Pierre Brard. En revanche, il est une catégorie qui se porte bien : les riches, grâce à la loi TEPA, grâce au bouclier fiscal. Nicolas Sarkozy et ses amis du Fouquet's (" Ah ! " *sur les bancs du groupe UMP*), c'est la consanguinité avec les affaires : le fils à l'établissement public de La Défense, et maintenant le frère qui, avec la société Malakoff Médéric, va encaisser les royalties de la loi sur les retraites !

Monsieur le Premier ministre, allez-vous rendre la parole aux Français pour qu'ils disent leur avis sur la réforme des retraites (*Exclamations sur les bancs du groupe UMP*) et, plus généralement, sur votre politique ? Allez-vous organiser un référendum (" Non ! " *sur les bancs du groupe UMP*) pour que le peuple souverain se prononce ? (*Applaudissements sur les bancs des groupes GDR et SRC.*)

M. le président. La parole est à M. Éric Woerth, ministre du travail, de la solidarité et de la fonction publique.

M. Éric Woerth, *ministre du travail, de la solidarité et de la fonction publique*. Monsieur Brard, la démocratie, c'est vous. (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP. - Rires et exclamations sur les bancs du groupe GDR.*) La démocratie, c'est le Parlement, c'est le Sénat, c'est l'Assemblée nationale, c'est le Gouvernement de la Ve République. Et cette démocratie s'apprête à se prononcer sur un texte majeur du quinquennat (*Exclamations sur les bancs du groupe SRC*), qui permet la sauvegarde, la protection, le sauvetage de notre régime de retraites. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe UMP.*) C'est de cela qu'il s'agit !

En effet, monsieur Brard, le Président de la République a tenu les propos que vous rapportez. Personne ne dit le contraire. (" Ah ! " *sur les bancs du groupe GDR.*) Du reste, vous l'avez répété en boucle pendant au moins deux cents heures : nous avons eu le temps de nous en souvenir. (*Exclamations sur les bancs du groupe GDR.*)

Il l'a dit ; mais il l'a dit dans un contexte assez différent de celui d'aujourd'hui, monsieur Brard. (*Protestations sur les bancs des groupes GDR et SRC.*) Depuis, il y a simplement eu la crise ! (*Applaudissements sur de*

nombreux bancs du groupe UMP.)

M. Michel Havard. Ils ne sont pas du tout au courant !

M. Jean-Paul Lecoq. La démographie, ce n'est pas la crise !

M. le président. Je vous en prie !

M. Éric Woerth, *ministre du travail*. Il faudrait tout de même ouvrir les yeux ! Il y a eu la plus grande crise que le monde ait eu à affronter depuis 1930 ; et cette crise a profondément changé la donne. Elle a changé la croissance et notre regard sur le monde, en particulier sur le monde économique. *(Exclamations sur les bancs du groupe GDR.)*

Ne nous dites donc pas que le Président de la République, dans cette situation, n'aurait pas dû prendre la décision qu'il a prise.

M. Maxime Gremetz. Il a menti !

M. Jean-Paul Lecoq. Il a trahi !

M. Éric Woerth, *ministre du travail*. Oui, Nicolas Sarkozy a eu raison d'appeler à une réforme des retraites ; oui, il a eu le courage de le faire *(Protestations sur les bancs du groupe GDR)* ; et je suis persuadé que la population française saura lui en rendre grâce. *(Exclamations sur les bancs du groupe SRC.)*

M. Jean Glavany. On n'en veut pas, de votre grâce !

M. Éric Woerth, *ministre du travail*. Vous-mêmes, vous le remercirez, comme vous avez remercié cette majorité chaque fois qu'elle a réformé les retraites. *(Exclamations sur les bancs du groupe SRC.)* En 2003, vous disiez que vous n'accepteriez jamais l'allongement de la durée de cotisation. Qu'avez-vous fait depuis ? *(Mêmes mouvements.)* Vous avez accepté la réforme de François Fillon, qui passait par l'allongement de la durée de cotisation. *(Mêmes mouvements.)*

M. Jean-Yves Le Bouillonnet et M. Patrick Roy. Huit ans au pouvoir ! Huit ans !

M. Éric Woerth, *ministre du travail*. Demain, vous irez un peu plus loin, et vous accepterez le report de l'âge légal de départ à la retraite ! *(Applaudissements sur les bancs des groupes UMP et NC.)*

Données clés

Auteur : [M. Jean-Pierre Brard](#)

Circonscription : Seine-Saint-Denis (7^e circonscription) - Gauche démocrate et républicaine

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2609

Rubrique : Retraites : généralités

Ministère interrogé : Travail, solidarité et fonction publique

Ministère attributaire : Travail, solidarité et fonction publique

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 28 octobre 2010

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 28 octobre 2010